

Après la pluie, le froid...

Ma nuit a été écourtée par le froid. Il a fallu faire un sacré effort pour sortir du duvet.

Je me suis levée en vrac, gelée, emmitouflée dans une couverture.

On s'est bien moqué de ma tête chiffonnée.

Impossible de prendre une douche, en plein courant d'air, les douches étant ouvertes aux quatre vents. Toilette lingettes. Je n'aime pas.

J'ai comaté toute la matinée.

Premier dépannage à 6 kms. Panne d'essence pour Philippe et Marie-Brigitte à 2 kms de la pompe. Pas très glorieux... Nous leur avons fait un complément et les avons escortés à la pompe avant de les remettre sur la route du roadbook.

Matinée un peu sportive en camion sur les petites routes normandes en route vers Honfleur. Impossible de s'arrêter prendre un café à Honfleur. Les camions d'assistance sont toujours les dindons de la farce... Nous l'avons pris un peu plus loin.

Déjeuner snack avant de prendre le bac. A 72 kms de l'arrivée, on nous a de-

mandé d'aller récupérer le sac à main que Marie-Brigitte (l'autre, la pilote) avait oublié 42 kms en arrière. C'est Pascal qui s'y est collé et je l'en remercie car j'étais déjà crevée.

J'ai donc continué seule. J'ai retrouvé le groupe de Pierre à la sortie de Veules les Roses (où je ne pouvais pas m'arrêter pour visiter non plus) et je les ai suivis un moment avant de les perdre dans la circulation.

Appel pour une crevaison à 20 kms de l'arrivée. Patrice encore. Seulement, à 2 pour charger une BMW au pneu arrière crevé et avec 2 sacoches et un porte bagage plein... ce n'était pas assez. Patrice a essayé au moteur mais la jante tournait ... pas le pneu. On était tous les deux avec la moto en équilibre au bord de la remorque quand deux participants sont passés. Sauvés !!

A l'arrivée, nous apprenons que nous avons perdu Gilbert, notre doyen, parti dans l'autre sens après la halte

déjeuner. Et avec un portable qui ne fonctionnait plus. Lorsque Pascal a rejoint Saint-Quentin-la-Motte, bien après tout le monde, il a confirmé avoir croisé Gilbert à l'envers qui, a priori, ne l'aurait pas vu. Et courir après une moto en camion + remorque, c'est mission impossible.

Nous allions prendre l'apéro lorsque notre naufragé de la route est enfin arrivé. L'ovation que nous lui avons faite l'a surpris et ému. Il ne pensait pas que nous nous inquiéterions pour lui.

Souvent les visiteurs nous demandent à l'étape du soir si tout le monde est arrivé. On ne sait pas. On ne compte pas les motos et on ne fait pas l'appel. Ce sont

ceux qui roulent ensemble qui veillent les uns sur les autres. Et c'est logique. Entre ceux qui visitent, ceux qui s'écartent du parcours pour pique niquer, prendre de l'essence ou se faire un resto, on ne peut pas savoir. Ils appellent s'ils ont un problème, sinon on considère que tout va bien.

Pendant que j'installais la tente (que nous avons finalement démenagée plus tard dans le gymnase car il faisait froid) quatre personnes âgées sont venues discuter. Elles ne venaient

pas voir les motos mais la salle polyvalente toute neuve à côté. Salle baptisée «Pierre Debroutelle». Et moi de dire «l'inventeur du Zodiac», ce qui les a surpris. De fil en aiguille, j'ai appris que l'un d'eux était le neveu de Pierre Debroutelle et nous sommes restés un bon moment à papoter à propos de celui qu'on appelait dans la famille «tonton ballon».

Dîner de gala à Saint-Quentin-la-Motte : énormes maquereaux au vin blanc, délicieux, moules de bouchot de la Baie de Somme, fromage et dessert. Et même un café !!

Dernier dodo sous la tente. On commence à réaliser qu'on va bientôt se quitter.

